

La musique Espagnole et ses influences



Percevoir :

- Georges Bizet (1838 – 1875) - Carmen (1874)
Prélude – Habanera

CARMEN

Le compositeur :

Georges Bizet (1838 – 1875) est un compositeur français du XIXe siècle, né d'un père professeur de chant et d'une mère pianiste amateur.

Il entre au conservatoire de Paris à l'âge de neuf ans, où il étudie le piano et l'orgue.

L'œuvre :

Carmen est un opéra-comique en quatre actes composé par Georges Bizet (1838-1875) en 1874 sur un livret de Henry Meilhac et Ludovic Halévy, d'après la nouvelle éponyme de Prosper Mérimée.

Cet opéra, l'un des plus joués dans le monde, a été créé le 3 mars 1875 à l'Opéra-Comique à Paris.

Rôles et voix :

CARMEN	Cigarière bohémienne	Mezzo-soprano
MICAËLA	Jeune paysanne amoureuse de Don José	Soprano
FRASQUITA	Bohémienne et amie de Carmen	Soprano
MERCEDES	Bohémienne et amie de Carmen	Mezzo-soprano
DON JOSE	Brigadier	Ténor
ESCAMILLO	Célèbre toréro	Baryton
LE DANCAÏRE	Contrebandier	Ténor
LE REMENDADO	Contrebandier	Ténor
ZUNIGA	Lieutenant	Basse
MORALES	Brigadier	Baryton

Autres œuvres :

Les Pêcheurs de perles
(opéra comique, 1863)

Jeux d'enfants
(pièces pour piano à 4 mains, 1871)

L'Arlésienne
(suite pour orchestre, 1872)

Résumé de l'histoire :

Carmen, jeune bohémienne enjôleuse, est une femme libre au tempérament rebelle. Elle déclenche une bagarre dans la manufacture de tabac où elle travaille. Le brigadier Don José, chargé de la mener en prison, tombe sous le charme et la laisse s'échapper. Pour l'amour de Carmen, il va tout abandonner : sa fiancée Micaëla, son métier pour rejoindre les contrebandiers. Mais il est dévoré par la jalousie, et Carmen va se lasser de lui et se laisser séduire par le célèbre toréro Escamillo...

L'opéra : Un opéra est une histoire mise en musique dont tous les rôles sont chantés. Il est divisé en actes, puis tableaux puis scènes. Les voix sont accompagnées par un orchestre placé dans la fosse. Le 1er opéra fut créé en Italie en 1607 : *Orfeo* de Monteverdi

LILLAS PASTA	Tavernier	Rôle parlé
UN GUIDE		Rôle parlé

Le **prélude** :

Ce célébrissime prélude s'articule autour de trois grandes sections :

La **corrida**, le **toréador** et le **destin tragique**

- La **corrida** [A] :

Dans une atmosphère de **joie** et de **fête**, elle donne à entendre deux thèmes.

Premier thème (A) : début éclatant de lumière avec un thème au caractère **martial** joué **fortissimo** par un **tutti orchestral** où dominent la **petite flûte** et les **cymbales**, le tout dans un tempo **allegro giocoso**.

Ce thème, d'une architecture claire et lumineuse, comprend un **antécédent** (huit mesures ponctuées par une **demi-cadence**) :



suivi de son **conséquent** (huit mesures ponctuées par une **cadence parfaite**) :



Il est joué par les **bois** ainsi que les **violons**.

Le second thème (A') : moins bruyant - puisque de nuance **piano** - mais tout aussi festif, prend le caractère d'une **danse** avec notamment l'**alternance** de notes jouées **legato** puis **pizzicato**.

Sa couleur orchestrale est dominée par les **bois** (flûte, hautbois, clarinette) et les **cordes**. Comme le premier thème, le second s'articule autour de **deux phrases égales** (quatre + quatre mesures).

ALTERNANCE LEGATO /PIZZICATO

Composition de l'orchestre :

12 violons I et 10 violons II, 8 altos, 6 violoncelles, 4 contrebasses, 2 flûtes, 1 piccolo, 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 harpe, les timbales, 3 percussions.
Musique de scène : 2 trompettes et 3 trombones.

Une œuvre controversée :

L'accueil du public, lors de la création en 1875, reste réservé, voire hostile : ce sujet sur une femme libre heurte la bourgeoisie de l'époque, certains journaux comparent même l'héroïne à une «*femelle vomie de l'enfer*». Néanmoins, l'opéra devient rapidement populaire et il est aujourd'hui l'œuvre lyrique la plus jouée au monde.

L'époque romantique :

Le Romantisme incarne dans l'histoire de la musique une période d'expression privilégiée pour les grands sentiments. En outre, les compositeurs décrivent dans de très belles partitions toutes les beautés de la nature, évoquent les grands héros de leur temps ou du passé et mettent en musique de nombreuses œuvres littéraires. Le romantisme en musique s'oppose à l'esprit des Lumières et au classicisme musical, représentés par exemple par Haydn ou Mozart. Il se caractérise par la valorisation de l'individu, et par de nombreux thèmes propres également présents dans la littérature romantique : la liberté, le héros, la nature et la raison, l'irrationnel, le mystère et les ténèbres, l'obsession et la souffrance.



Après une brève transition, le premier thème de cette corrida est réentendu.

- le **toréador** [B] :

Ce thème (B) incarne le toréador Escamillo. Il est joué **legato** par les **cordes** tandis que les **cuivres**, avec trompettes et trombones, effectuent un **accompagnement** avec de brefs **accords**.

Le **rythme** de croche pointée double confère à ce thème son caractère **viril** et **glorieux**.

PREGNANCE DU RYTHME CROCHE POINTEE DOUBLE



Le retour du premier thème de la corrida (A) ponctué par une cadence parfaite flamboyante suivie d'un long silence laisse croire à l'auditeur que le prélude est achevé. C'est avec surprise qu'il découvre le thème (C) du destin tragique de Carmen.

- le **destin** [C] :

Cette dernière section (C) **contraste** avec ce qui précède par son caractère **inquiétant**, **sombre** et **douloureux**. Sous un **tremolo** des **violons** et **altos** jouant **fortissimo**, le **violoncelle** déclame sa vibrante **plainte** : mouvement mélodique dépressif en ré mineur avec, en son centre, sa déchirante **seconde augmentée**. Des **coups de timbales** lugubres rythment cette **marche funèbre** :

TREMOLOS DES CORDES

MOTIF LUGUBRE DU VIOLONCELLE

SECONDE AUGMENTEE



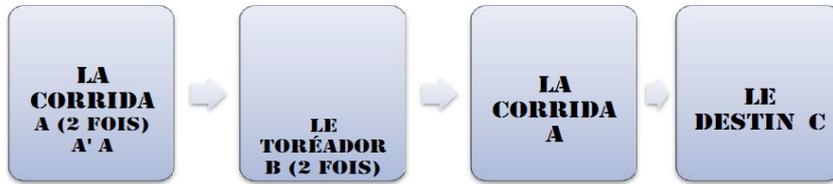
Ce thème est traité, par le compositeur, comme un véritable **leitmotiv**. Il jalonne tout

Une source d'inspiration :

Carmen a inspiré plus d'une quinzaine de cinéastes, dont **Charles Chaplin**, Carlos Saura, Jean-Luc Godard, Peter Brook ou Francesco Rosi. On retrouve ce thème également dans la comédie musicale **Carmen Hip Hopera** avec **Beyoncé**.

l'opéra et se colore de manière différente, tel un caméléon, suivant les situations dramatiques.

Synthèse du déroulé musical du prélude :



La **Habanera** (« *L'amour est un oiseau rebelle* ») :

La Habanera: danse d'origine cubaine apparue en Europe au XIX^{ème} siècle. C'est l'air le plus connu de Carmen, la soprano, dans l'acte I. Les **ralentis** et les **accélérations** du tempo, le rythme parfois **syncope** s'harmonisent parfaitement aux paroles **provocatrices** de la cigarière.

La **structure** est celle d'une chanson: **couplet / refrain**. Les chœurs interviennent pour reprendre les phrases importantes de la soliste.

L'air se construit sur un **ostinato rythmique** joué aux **violoncelles** qui reprend le rythme de la **habanera** :



On notera le rôle important du chœur qui accentue, renforce les propos de Carmen avec notamment un « **prends garde à toi** » très **menaçant**.

<p>CARMEN L'amour est un oiseau rebelle Que nul ne peut apprivoiser, Et c'est bien en vain qu'on l'appelle, S'il lui convient de refuser. Rien n'y fait ; menace ou prière ; L'un parle bien, l'autre se tait ; Et c'est l'autre que je préfère ; Il n'a rien dit, mais il me plaît.</p>	<p>CHOEUR L'amour est enfant de Bohême, Il n'a jamais, jamais connu de loi ; Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ; Si je t'aime, prends garde à toi ! Prends garde à toi !</p>	<p>CARMEN Si tu ne m'aimes pas, Si tu ne m'aimes pas, je t'aime.</p>
<p>CHOEUR L'amour est un oiseau rebelle Que nul ne peut apprivoiser, Et c'est bien en vain qu'on l'appelle, S'il lui convient de refuser.</p>	<p>CARMEN L'oiseau que tu croyais surprendre Battit de l'aile et s'envola... L'amour est loin, tu peux l'attendre, Tu ne l'attends plus... il est là... Tout autour de toi, vite, vite, Il vient, s'en va, puis il revient... Tu crois le tenir, il t'évite ; Tu crois l'éviter, il te tient !</p>	<p>CHOEUR Prends garde à toi ! CARMEN Mais si je t'aime, Si je t'aime, prends garde à toi !</p>
<p>CARMEN L'amour est enfant de Bohême, Il n'a jamais, jamais connu de loi ;</p>	<p>CHOEUR Tout autour de toi, vite, vite,</p>	<p>CHOEUR L'amour est enfant de Bohême, Il n'a jamais, jamais connu de loi ; Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ; Si je t'aime, prends garde à toi ! CARMEN Si tu ne m'aimes pas, Si tu ne m'aimes pas, je t'aime.</p>
		<p>CHOEUR</p>

<p>Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ; Si je t'aime, prends garde à toi !... CHOEUR Prends garde à toi ! CARMEN Si tu ne m'aimes pas, Si tu ne m'aimes pas, je t'aime. CHOEUR Prends garde à toi ! CARMEN Mais si je t'aime, Si je t'aime, prends garde à toi !</p>	<p>Il vient, s'en va, puis il revient... Tu crois le tenir, il t'évite ; Tu crois l'éviter, il te tient ! CARMEN L'amour est enfant de Bohême, Il n'a jamais connu de loi ; Si tu ne m'aimes pas, je t'aime ; Si je t'aime, prends garde à toi !... CHOEUR Prends garde à toi !</p>	<p>Prends garde à toi ! CARMEN Mais si je t'aime, Si je t'aime, prends garde à toi !</p>
---	---	--

Carmen : le mythe de la femme fatale

Le mythe de Carmen s'inspire du thème récurant de la femme fatale, existant déjà dans les sources bibliques, comme par exemple les histoires de Lilith ou de Salomé. Le portrait psychologique de la femme fatale est celui d'une femme perverse qui, consciente de son pouvoir, utilise les attributs et les charmes de son sexe pour manipuler l'homme. Cette femme, très souvent présentée comme la fille du diable, domine donc son corps, les idées de bien et de mal, et l'étroite ligne qui sépare la vie de la mort.

Le mythe de la femme fatale se prolonge en ligne sur Lettres d'Arts : <http://blog.ac-versailles.fr/lettresdarts/index.php/post/HEROINES-DE-TOUJOURS-4-4-Carmen-la-femme-fatale>